

La Reine visite la clinique-hôpital Reine Fabiola.

L'avait-on espérée, impatientement attendue, cette visite ! Depuis plus de trois mois grâce aux souscriptions réalisées en Belgique et en Argentine et dont on escomptait l'appui, on avait commencé les travaux d'agrandissement. Il s'agissait de passer de 20 à 40 lits, dont 20 gratuits, de construire et meubler quatre nouvelles salles et leurs dépendances, de compléter l'équipement existant en chirurgie, accouchements et radiographie et de rafraîchir la maison, façade comprise.

Il est 16 heures. Une foule énorme est massée sur le boulevard. La Reine Fabiola, saluée par des ovations, tout simplement, entre dans sa clinique. Elle est accueillie par les autorités universitaires, le doyen de la Faculté de Médecine, Dr Luis de Goycochea, le directeur de la clinique, Dr Norberto Lorenzo, jeune diplômé de l'U.C.C., tous les chefs de service et infirmières et par le groupe des dames qui forment la « Cooperadora » de la clinique et la soutiennent inlassablement de leurs généreuses initiatives.

En leur nom, leur présidente, Maria Rosa Frias de Nores Martinez, adresse la bienvenue à la Reine. Et voici que s'avancent, timides mais souriantes, Véronique et Brigitte Durigneux, filles de notre professeur belge Jean Durigneux, qui remettent des fleurs à la Souveraine.

Et la visite commence. On gagne tout d'abord le premier étage. A l'entrée des nouveaux locaux, on a scellé dans le mur une plaque de bronze dont le texte dit (en espagnol) : « A l'occasion de la visite de S.M. la Reine Fabiola dans cette clinique le 8 novembre 1965, la communauté belge en Argentine a voulu contribuer généreusement à son agrandissement. L'Université catholique de Córdoba la remercie ».

Le P. Sonet invite la Reine à découvrir la plaque, mais la Souveraine décline gentiment cet honneur qu'Elle réserve à MM. Ducarme et Van Cauwelaert qui furent les promoteurs infatigables de la souscription. Après avoir coupé le cordon qui marque l'entrée des nouveaux locaux, la Reine poursuit la visite, conversant avec tous et chacun, s'informant de tous les détails de fonctionnement, s'intéressant aux appareils, à l'équipement, aux



A la clinique, la Reine inaugure les nouvelles installations. A sa gauche, le R.P. F. Storni, recteur, et le P. J. Sonet, vice-recteur.

La Reine, Mme Maria-Rosa Nores et la baronne Pierre de Gaiffier d'Hestroy devant la plaque commémorant la visite.



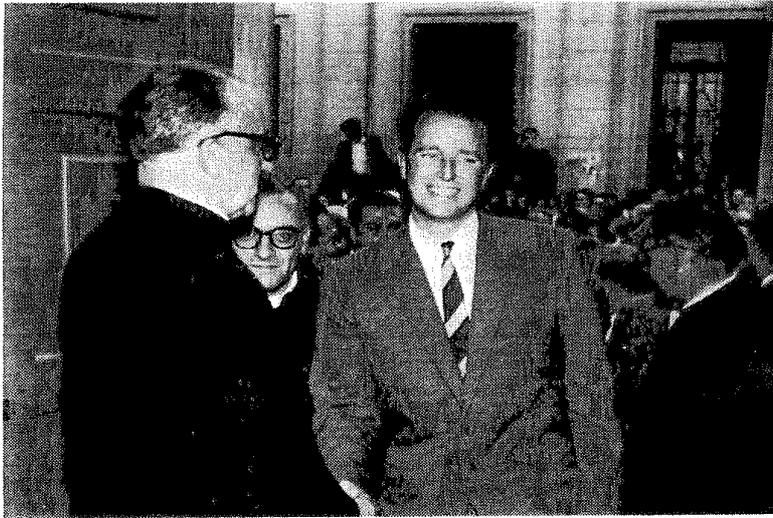
problèmes d'expansion et ne cachant pas son admiration pour le prodigieux développement pris par cette seconde clinique Reine Fabiola, ouverte voici un an exactement. « Quel est votre problème principal ? » demande-t-elle au Dr Lorenzo. « Notre futur hôpital universitaire, Madame, répond le Docteur, cette clinique n'en est que la préparation ».

On présente à la Reine des petites Fabiola, des petits Baudouin nés à la clinique. Elle sourit, remercie, s'informe, parle avec tous et chacun. Elle est redevenue l'infirmière, celle qui, avec intelligence et avec cœur, sait rejoindre le malade dans le mystère de sa souffrance et aider le médecin dans son travail scientifique et son sacerdoce.

La Reine s'en va. La clinique-hôpital Reine Fabiola poursuit sa tâche, avec joie et courage, car il y a des visites qu'on n'oubliera jamais.

Visite des nouveaux locaux de la clinique. A l'extrême gauche, le Dr Norbert Lorenzo, directeur.





Le Roi
entre à l'U.C.C.

Le film de la visite royale à l'Université.

16 h 55 S. M. la Reine Fabiola arrive en voiture de la Clinique à l'Université catholique. La rue est remplie d'une foule exubérante et joyeuse. Elle est accueillie sur le seuil par : Mgr Rodriguez Alvarez, vicaire capitulaire, représentant Mgr Raul Primatesta, archevêque de Córdoba et grand-chancelier de l'Université, retenu au Concile,

le R. P. Hipolito Salvo, provincial de la Compagnie de Jésus en Argentine, vice grand-chancelier,

les RR. PP. Fernando Storni et Jean Sonet, respectivement recteur et vice-recteur de l'U.C.C.,

le Dr Luis Freijeiro Boullosa, doyen de la Faculté de philosophie et lettres et secrétaire académique.

Dans le patio de Trejo, trois tribunes : la tribune royale où vont bientôt prendre place nos hôtes royaux ; la tribune officielle occupée par les invités d'honneur, autorités civiles, militaires et religieuses, et la tribune du Conseil académique : doyens, vice-doyens, directeurs d'Ecoles et leurs épouses, les pères délégués rectoraux dans les Facultés et Ecoles et les invités du Conseil : le R. P. Jorge Alberto Camargo, fondateur et premier recteur de l'U.C.C., M. et Mme J. Van Cauwelaert, M. et Mme Jean Ducarme et Mme Jules Fontaine. Tout le reste de l'espace libre au rez-de-chaussée et dans les galeries est occupé par une foule compacte dont les interminables ovations créent immédiatement un climat enthousiaste.

17 h S. M. le Roi arrive à pied de l'Université nationale. Les Souverains se recueillent tout d'abord dans notre petit oratoire, puis gagnent la tribune royale avec leur suite, le gouverneur de la Province et son épouse et les autorités académiques. Les ovations reprennent. Le chœur de l'Université chante, à capella, de la galerie, la Brabançonne et l'hymne national argentin.

Puis, le P. Jean Sonet, vice-recteur, présente en français l'Université aux visiteurs royaux :